

Suivi à long terme de la dynamique de la végétation pour évaluer le succès de la restauration d'une tourbière exploitée (Québec, Canada).

Francis Isselin-Nondedeu, Line Rochefort, Monique Poulin

Groupe de recherche en écologie des tourbières, département de phytologie
Pavillon Paul-Comtois, Université Laval QC, G1K 7P4, Canada.
francis.isselin.1@ulaval.ca; line.rochefort@plg.ulaval.ca

Nous présentons les résultats d'un suivi de la dynamique de reconstitution de la végétation sur une période de 7 ans depuis la restauration d'une tourbière anciennement exploitée. Le but de l'étude est 1) d'estimer le succès de la restauration par une approche de "paludification"; 2) de suivre l'évolution de la végétation en terme de recouvrement et de diversité. La tourbière a été exploitée sur 11,4 ha et laissée à l'abandon à partir de 1980. La restauration a été effectuée en 1999 sur 8,5 ha, par réintroduction de diaspores de sphaignes prélevées dans une tourbière naturelle, l'ajout d'un paillage, le blocage des canaux de drainage et une légère fertilisation phosphorée. La végétation a ensuite été suivie par deux méthodes : tous les deux ans (de 1999 à 2005) par des relevés de type points-contacts, avec au maximum 6900 points répartis systématiquement sur le site, et toutes les années par des relevés dans des parcelles permanentes. La dynamique de la végétation sur le site restauré a été comparée avec la partie non restaurée du site et des tourbières naturelles de référence. En 2005, le degré de couverture des sphaignes était 50 fois plus important sur le site restauré que sur le site non restauré. La diversité des sphaignes a atteint 12 espèces. Le recouvrement des autres mousses tel que le Polytric (*Polytrichum strictum*) était deux fois plus élevé en 2003 dans le site restauré que dans les tourbières de référence, mais a commencé à diminuer par la suite. La strate herbacée était également beaucoup plus présente, avec 55 espèces au maximum, mais on s'attend à une diminution de l'espèce principale *Eriophorum vaginatum* avec le temps. La méthode de restauration s'avère globalement efficace pour rétablir un couvert végétal diversifié sur des tourbières anciennement exploitées. Les différences de résultats entre les deux méthodes de suivi seront également discutées pour les strates et les espèces.